

Nouvelles locales du mardi 29 novembre 2011

@rib News, 29/11/2011 SĂ©curitĂ© - Les mĂ©decins italiens qui travaillaient Ă© l'hĂ©pital de Kiremba au Nord du Burundi dĂ©cidĂ© de quitter leur postĂ© dĂ©tache, aprĂ©s l'attaque qui a coute la vie Ă© deux europĂ©ens, dont un docteur d'italienne et une autre de sĂ©ur de la Croatie, qui Ă©tait de la congrĂ©gation des SĂ©urs de la charitĂ©. [Isanganiro]

- Selon l'un des mĂ©decins de cet hĂ©pital, au moins 9 mĂ©decins pourraient quitter l'hĂ©pital de Kiremba, aprĂ©s la mort de leurs camarades, et des consĂ©quences nĂ©fastes risquent de se multiplier. Ă© Nous appelons le gouvernement Ă© nous assister car les choses vont sĂ©empirer Ă© a soulignĂ© le directeur de cet hĂ©pital. [Isanganiro/Rtr]- MĂ©me les professeurs d'origine italienne qui travaillaient Ă© l'UniversitĂ© de Ngozi ont Ă©tĂ© obligĂ©s d'interrompre leurs cours alors qu'ils allaient peine de les commencer, et ont quittĂ© les lieux, apprend-t-on des sources sur place Ă© Ngozi. [Isanganiro]- Les malades de l'hĂ©pital de Kiremba qui se sont confiĂ©s aux mĂ©dias sont inquiets par le relĂ©chement de la sĂ©curisation de ces mĂ©decins car, selon eux, mĂ©me les femmes qui allaient Ă©tre soignĂ©es de la fistule obstĂ©trique sont condamnĂ©es Ă© quitter l'hĂ©pital par manque de mĂ©decins spĂ©cialisĂ©s dans ce domaine. Au moins 6 femmes avaient bĂ©nĂ©ficiĂ© des soins certaines dĂ©autres Ă©taient sur la liste pour Ă©tre opĂ©rĂ©es par ces mĂ©decins. [Rtr]- Un journaliste correspondant de la France Internationale, Hassan Ruvakuki, a Ă©tĂ© arrĂ©tĂ© ce lundi par des agents renseignements. Selon des sources de la radio Bonesha FM, oĂ© il travaillait. Selon le Directeur de la radio Bonesha FM, ce journaliste a Ă©tĂ© arrĂ©tĂ© alors qu'il Ă©tait en train de suivre des activitĂ©s de la confĂ©rence sur le lac Tanganyika qui se dĂ©roulait au Burundi.

[Rtr/Isanganiro/Bonesha]- Patrick Nduwimana se dit Ă©galement inquiet pour la sĂ©curitĂ© de ce journaliste car, selon lui, il a Ă©tĂ© arrĂ©tĂ© et conduit dans un endroit inconnu. Selon lui, il avait dĂ©abord reĂ©u des appels de la part de deux hauts responsables des renseignements, Ă© savoir le chef de cabinet, le GĂ©nĂ©ral Agricole, et l'autre du nom de Buranje. Ă© SĂ©curitĂ© de ce journaliste est en danger, ces agents de renseignement seront les premiers Ă© avoir des comptes Ă© rendre Ă© a dĂ©clarĂ© le directeur de la Radio Bonesha FM. [Isanganiro/Bonesha/Rpa]- Le prĂ©sident de l'Union des Journalistes Burundais (UBJ) Alexandre Hatungimana se montre inquiet par cette arrestation qu'il qualifie d'Ă©croulement. Selon lui, la police a franchi les limites en accusant un journaliste de prĂ©tendre main forte Ă© la rĂ©bellion alors que la mĂ©me police souligne que cette rĂ©bellion n'existait pas. Selon le prĂ©sident de l'UBJ, la police fait une chose et son contraire.

[Rtr/Rpa/Isanganiro/Bonesha]- Pierre Ambroise de Reporter sans FrontiĂ©res sĂ©est aussi montrĂ© inquiet par cette arrestation de Ruvakuki, qui a Ă©tĂ© suivi par une fouille perquisition de sa maison. Selon lui, il faut que les Services de Renseignement burundais fassent tout pour ne plus arrĂ©ter les journalistes de la sorte et surtout respecter leur travail. Il ajoute Ă©galement que ce journaliste doit Ă©tre libĂ©rĂ© immĂ©diatement et sans conditions. [Rpa]- Cependant, le porte-parole de la police prĂ©sidentielle, TĂ©lesphore Bigirimana, fait une lecture diffĂ©rente des faits. Il prĂ©cise qu'un journaliste est un citoyen comme dĂ©autres et qu'il peut Ă©tre arrĂ©tĂ© n'importe quel moment quand il a des comptes Ă© rendre. Il ajoute nĂ©anmoins que si les enquĂ©tes prouvent qu'il n'est pas complice, il sera libĂ©rĂ©. [Isanganiro/Rpa/Rema]- Parce que le Burundi participe au maintien de la paix en Somalie, l'organisation terroriste somalienne Al-Shabaab a menacĂ© de mener des attaques terroristes au Burundi. Il peut Ă©galement cibler les intĂ©rĂ©ts amĂ©ricains au Burundi selon un communiquĂ© de la part du dĂ©partement d'Etat Ă© la Diplomatie. Selon le communiquĂ©, des Ă©changes de tirs et des attaques se font couramment mĂ©me dans les zones urbaines densĂ©ment peuplĂ©es, tandis que les bandits font rage Ă© travers tout le pays. [Isanganiro]- Les citoyens amĂ©ricains doivent Ă©tre conscients que mĂ©me les rassemblements et manifestations pacifiques peuvent tourner dans des violences. Les citoyens amĂ©ricains rĂ©sidant ou voyageant au Burundi sont rappelĂ©s Ă© maintenir un niveau Ă©levĂ© de sensibilitĂ© sur la sĂ©curitĂ© en tout temps et Ă©viter les rassemblements politiques, des dĂ©monstrations et des foules de toute nature. [Isanganiro]- La situation sĂ©curitaire dans tout le pays est en gĂ©nĂ©ral bonne malgrĂ© quelques cas isolĂ©s de criminalitĂ© dans certains coins du pays liĂ©s aux motifs variĂ©s dont le banditisme avec armes Ă© feu, des rĂ©glements de comptes, des conflits fonciers, selon le Chef d'Etat-major General de l'ArmĂ©e Godefroid Niyombare dans une confĂ©rence de presse ce lundi Ă© Bujumbura. [Rpa/Isanganiro/Rtnb/Bonesha]- Dans cette confĂ©rence de presse, quelques heures aprĂ©s l'attaque qui a coute la vie Ă© deux coopĂ©rants europĂ©ens dont une serbe et une croate, le GĂ©nĂ©ral Major Godefroid Niyombare se montre confiant que mĂ©me un certain Pierre Claver Kabirigi qui venait de se dĂ©clarer chef rebelle il y a une semaine, n'est pas en mesure d'inquiĂ©ter le Burundi. [Isanganiro]- Se prononĂ©ant sur la vie de Pierre Claver Kabirigi, qui se nomme nouveau chef d'Etat-major de la nouvelle rĂ©bellion, Niyombare souligne qu'il sĂ©agit d'un simple aventurier, aux moyens intellectuels limitĂ©s. Selon lui, l'armĂ©e et la police avaient su qu'un banditisme armĂ© raison pour laquelle son groupe a Ă©tĂ© dĂ©mantelĂ©, en tuant mĂ©me certains de ce groupe. [Rtnb/Rpa/Isanganiro/Bonesha/Rema]